

HALLUCINATION S COLLECTIVE S

17^{ÈME}
ÉDITION

DU 26
MARS

AU 1^{ER}
AVRIL
2024

au
Comoedia



le festival de l'autre cinéma à Lyon
infos et programmation : www.hallucinations-collectives.com

VILLE DE
LYON

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

COMEDIA

zenis Bis

GARIN
LIBRAIRIE

MAD MOVIES

SHADOWZ

LABEL
FESTIVAL
COMEDIA

pass
Culture

éditions
TANIBIS

La Galerie
de
BosKop

MARCHÉ
GARE

INTRODUCTION

Hallucinations Collectives, le festival de l'autre cinéma à Lyon.

Aux "Hallus", vous ne trouverez pas un genre unique, un seul thème ou un même type de film. Il y en a pour tous les goûts - surtout pour les curieux - et les films présentés ont en commun de proposer une vision différente du cinéma, de valoriser des cinéphilies méconnues et de refléter une certaine époque et/ou une certaine économie du cinéma.

La programmation se divise entre films de patrimoine et avant-premières ou films inédits.

Les premiers sont des oeuvres rares, souvent marginales ou oubliées, alternatives au sens où elles sortent des chemins balisés de la production mainstream.

Ce sont des oeuvres orphelines, trop vite laissées de côté faute d'un succès rapide ou parce que trop différentes, inclassables. Notre modeste ambition est de leur donner une deuxième chance.

Les avant-premières et inédits permettent quant à eux de faire écho à l'actualité, de suivre la production du moment et ainsi de ne pas être exclusivement tournés vers le passé.

Là encore, proposer des films audacieux, surprenants, étranges, déstabilisants est une ligne directrice du festival. De fait, ces oeuvres récentes entrent souvent dans la case « cinéma de genre ». Mais pas exclusivement...

Le meilleur moyen de comprendre ce que sont les Hallus, c'est encore d'y assister !

Chaque année, lors du week end de Pâques, nous vous invitons à arpenter, avec nous et nos invité.es, une face méconnue de la cinéphilie.

Hallucinations Collectives est organisé par l'association ZoneBis, en partenariat avec le cinéma Comoedia.

**Rendez-vous du 26 mars au 1er avril au cinéma Comoedia
pour votre dose annuelle de cinéma « autre ».**

hallu
cine
fictions
collectives

TABLE DES MATIÈRES

<i>OUVERTURE ET CLÔTURE</i>	3
<i>COMPÉTITION LONGS-MÉTRAGES</i>	4
<i>COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES</i>	6
<i>HARO SUR L'AUTORITÉ !</i>	8
<i>JAN ŠVANKMAJER, LE SOUFFLE DE VIE</i>	9
<i>DOUBLE PROGRAMME : ABSURDOMANIES</i>	10
<i>CARTE BLANCHE À ROBERT MORGAN</i>	11
<i>CABINET DE CURIOSITÉS</i>	12
<i>OFF</i>	13
<i>INVITÉ.ES</i>	14
<i>AGENDA</i>	14
<i>INFOS PRATIQUES</i>	15
<i>PARTENAIRES</i>	16

OUVERTURE : CONCRETE UTOPIA

Um Tae-hwa, Corée du Sud, 2023, 129 min, DCP, vostf, int - 12 ans

Séoul est frappée par un puissant tremblement de terre qui détruit toute la ville, à l'exception de la barre d'immeuble Hwang Gung. Les survivants se tournent vers un officier et une infirmière pour tenter de surmonter la longue crise qui les attend...

*Dans le cœur du public friand de cinéma de genre, si possible extrême à tout point de vue, le cinéma coréen du début des années 2000 occupe une place toute particulière. Aujourd'hui, c'est toujours avec une attention accrue que sont guettées ses productions rentre-dedans, de plus en plus rares au fil des ans et des crises créatives. Le nouveau long-métrage de Um Tae-hwa vient laver les déceptions et renouer avec cet élan frondeur. Un propos politique puissant, à la fois transparent et sournois, va de pair avec une étude de caractères exigeante, portée par des acteurs dans la performance d'une vie. D'autant plus admirable à l'aune d'une production cinématographique coréenne en manque d'audace et de prise de risque, **Concrete Utopia** vient nous rappeler ce que devrait être un blockbuster.*



OUVERTURE ET CLÔTURE



CLÔTURE : STOPMOTION

Robert Morgan, Royaume-Uni, 2023, 93 min, DCP, vostf, int - 16 ans

Elle travaille dans le domaine exigeant de l'animation image par image. Elle officie dans l'ombre envahissante de sa mère, star de la discipline désormais incapable de mener un projet à son terme. Un événement funeste va pousser Ella vers une autre forme de création.

*Depuis plus d'une vingtaine d'années, Robert Morgan élabore, de A à Z, des courts-métrages en stop motion parmi les plus cauchemardesques jamais filmés : des créatures gluantes tout juste extirpées des enfers côtoient des bonshommes estropiés, fraîchement mutilés et énucléés... La fluidité de l'animation accouche alors d'une forme unique d'extase horrifique. Cette mise en abyme de sa pratique surprend, désarçonne, et stimule plus que de raison. Morgan s'adonne à une réflexion sur son art troublante d'honnêteté, d'une grande pertinence dans ses confrontations entre prise de vues réelles et surgissements animés. Dans le rôle délicat de l'alter ego du cinéaste, Aisling Franciosi livre une interprétation aussi intense que dans **The Nightingale**, ce qui n'est pas peu dire.*

COMPÉTITION LONGS-MÉTRAGES



WAKE UP

François Simard, Anouk Whissell & Yoann-Karl Whissell, France - Canada, 2023, 90 min, DCP, vostf, int -16 ans

Un groupe d'activistes environnementaux affronte deux vigiles à la main très, très lourde, dans un grand magasin. Cette refonte contemporaine du slasher comprend parfaitement qu'il ne faut rien céder en méchanceté pour honorer le genre.



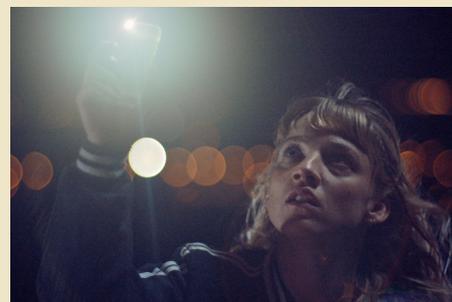
Avec *Turbo Kid* puis *Summer of 1984*, le trio constitué de François Simard, Anouk et Yoann-Karl Whissell a raffiné la mélancolie des années 1980 pour la transfigurer dans des objets généreux, nostalgiques mais jamais passésistes. Alberto Marini a fait ses armes auprès de Paco Plaza, de Jaume Balagueró et du pan le plus engagé de la jeune garde espagnole. Les réalisateurs et le scénariste n'étaient a priori pas forcément destinés à se croiser, mais de leur rencontre naît cette refonte contemporaine du slasher, bien décidé à tirer son épingle ensanglantée d'un jeu moribond. La recette est simple à s'en énucléer : ne surtout rien lâcher sur la méchanceté inhérente au genre — et ce jusqu'à la dernière seconde, soigner son antagoniste, supplicier et faire revenir à feu doux-amer.

PENDANT CE TEMPS SUR TERRE

Jérémy Clapin, France, 2024, 89 min, DCP

Elsa, 23 ans, a toujours été très proche de son frère aîné Franck, spationaute disparu mystérieusement trois ans plus tôt au cours d'une mission. Un jour, elle est contactée depuis l'espace par une forme de vie inconnue qui prétend pouvoir ramener son frère sur terre. Mais il y a un prix à payer...

Après *J'ai perdu mon corps*, un premier film remarqué où Jérémy Clapin faisait montre de toute l'étendue de son talent, il revient pour son second long-métrage avec une œuvre cette fois en prise de vues réelles. Toujours accompagné de Dan Levy à la musique, le réalisateur ne met pas de côté son amour pour le cinéma de genre, et après nous avoir narré le parcours d'une main coupée qui cherche à retrouver son propriétaire, il s'attaque au genre très codifié de la science-fiction. Avec l'histoire d'une relation entre une humaine et une forme de vie extraterrestre, le film s'inscrit dans la mouvance de nombreux films avant lui et rappelle par moment le *Simple mortel* de Pierre Jolivet.





EN BOUCLE / RIBÂ, NAGARENAIDE YO

Junta Yamaguchi, Japon, 2023, 86 min, DCP, vostf

Quelques flocons de neige tombent sur le coquet hôtel Fujiya, dans le village de Kibune. Pas le temps de s'arrêter sur cette splendeur bucolique : le personnel et les hôtes tentent de s'extraire de la boucle temporelle de deux minutes dans laquelle ils sont coincés.

*Junta Yamaguchi avait emporté le cœur des festivaliers à travers le monde avec **Beyond the Infinite Two Minutes**, modèle de high concept délirant mené d'une main de maître, sans budget et à l'enthousiasme. De prime abord, **En boucle** semble partir d'un principe scénaristique similaire, autour du même laps de temps. Le script, une nouvelle fois signé Makoto Ueda, déploie une inventivité narrative à même d'abattre tout soupçon de redite. La caméra exploite le moindre recoin de son fabuleux décor, le rythme fait mine d'instaurer une routine pour mieux la bousculer. Les personnages s'animent d'une curiosité et d'un volontarisme contagieux, courent contre-la-montre avec entrain. Au-delà du gimmick temporel, les films du binôme se distinguent par leur jubilation totale.*



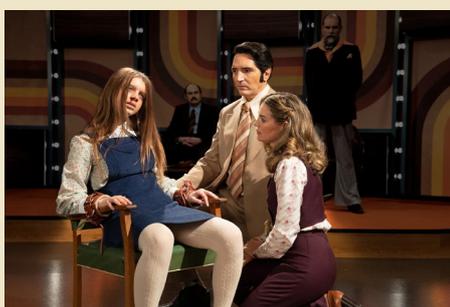
WHEN EVIL LURKS / CUANDO ACECHA LA MALDAD

Demián Rugna, Argentine, 2023, 99 min, DCP, vostf, int -16 ans

Deux frères répandent sans le vouloir une épidémie de possession démoniaque dans leur village. Le nouveau film du réalisateur de *Terrified* transforme la campagne argentine en champ de bataille dans un feel bad movie sidérant.

*Il y a de ça cinq ans, **Aterrados** (*Terrified*), le précédent long-métrage de Demián Rugna, avait fait sensation dans les festivals au point de s'attirer la reconnaissance de Guillermo del Toro. Et il avait raison. **Aterrados** exploitait toutes ses ressources à*

*l'os pour susciter une trouille intangible à partir de schémas narratifs éculés. **When Evil Lurks** poursuit sa dissection d'une Argentine en proie à des démons portés sur le pourrissement des chairs et l'attaque impitoyable de tout ce qui lui est cher. L'auteur s'empare cette fois-ci du film de possession, transforme chaque plan en champ de bataille où personne n'est à l'abri, et délivre le feel bad movie dont nous avons tous besoin sans le savoir.*



LATE NIGHT WITH THE DEVIL

Cameron Cairnes & Colin Cairnes, Australie - Émirats arabes unis, 2023, 86 min, DCP, vostf, int -16 ans

Le soir d'Halloween, une émission de divertissement tente le tout pour le tout et vire peu à peu au cauchemar incontrôlable. Un grand huit à la croisée ingénieuse du found footage et du mockumentaire, porté par le grand David Dastmalchian

*Dans **Le Croquemitaine**, **Dune** ou le **Suicide Squad** de James Gunn, David Dastmalchian ne fait que passer, mais ces quelques minutes d'apparition lui suffisent systématiquement à voler la vedette. Autant dire que l'attente placée en une œuvre où il tient la tête d'affiche s'avère énorme. Joie, miracle : **Late Night With the Devil** se montre à la hauteur de son aura de lutin maléfique torturé. Non seulement le comédien a toute latitude pour bouffer l'écran, mais le concept même du film, à la croisée ingénieuse du mockumentaire et du found footage, construit un dispositif passionnant à même de jouer avec notre perception des événements et des codes de la reconstitution d'époque.*

THE COFFEE TABLE / LA MESITA DEL COMEDOR

Caye Casas, Espagne, 2022, 92 min, DCP, vostf, int -16 ans

Un couple de jeunes parents s'écharpe autour de l'achat d'une table basse hors de prix. Le réalisateur de l'excellent *Matar a Dios* nous propose, pour son premier film en solo, une fable d'une effroyable noirceur tragi-comique. Traumatismes à prévoir.

Remarqué en 2017 avec son génial *Matar a Dios*, Caye Casas ne revient pas pour tricoter des housses de couette garnies de motifs animaliers. Dans l'absolu, il ne faudrait rien dire de son nouveau film et laisser son effroyable noirceur tragicomique vous rouler dessus comme une moissonneuse-batteuse émotionnelle. Sachez juste que *The Coffee Table* s'empare d'un argument de court-métrage, et étire chaque dialogue, chaque situation jusqu'à son extrême limite, avec une précision et un raffinement digne des Cénobites de la saga *Hell-raiser*. Les comédiens, tous monumentaux, contournent tous les clichés de leurs personnages-fonctions et plongent tête baissée dans ce purgatoire fascinant. L'Espagne a encore de belles cartouches à offrir au genre...



PROPERTY / PROPIEDAD

Daniel Bandeira, Brésil, 2023, 101 min, DCP, vostf, int -12 ans

Des ouvriers menacés de perdre leur travail s'en vont demander des comptes au couple de propriétaires. S'ensuit une lutte des classes haletante, déstabilisante et inconfortable au dernier degré.

Alors même que tous les éditorialistes francophones allient leurs forces pour nier son existence, la lutte des classes rejaillit dans tout un pan du cinéma contemporain. Là où des réalisateurs comme Michel Franco ou Ruben Östlund exorcisent une trouille panique de voir les plus défavorisés prendre le dessus par la force, Daniel Bandeira cherche à aller au-delà du choc, à ausculter comment la violence — littérale comme figurée — rompt le contrat social. *Property* témoigne du fossé grandissant entre les individus, tant à travers des dialogues au cordeau que dans la montée étouffante de la tension. Le film ne propose jamais d'identification ou d'empathie livrées clé en main, mais interroge et suscite plutôt le débat, là où les habitués de festivals triple A n'ont que des certitudes.



COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES



105 min, DCP, int -16 ans

Le rendez-vous incontournable du samedi matin, pour les "courtophiles" confirmés ou débutant-es. Tout ce que l'on aime voir aux Hallus, en version courte mais balèze ! Deux prix seront décernés : l'un par le public, l'autre par un jury d'utilisateurs et utilisatrices du Pass Culture.





UWD

Brigitte Poupart & Myriam Verreault, Canada, 2023, 19'22, DCP, première française

« Ça existe, le post-apo poétique? » Après avoir vu ce film performance, vous aurez la réponse à cette question philosophique que tout cinéophile digne de ce nom à déjà dû se poser. On ne va pas vous la donner pour ne rien gâcher, mais attendez-vous à observer des terres désolées d'une façon tout à fait nouvelle.

G-MAN: A QIXIA IN SPACE

Liu Yuchen, Chine, 2022, 09'30, DCP, vostf, première française

Hommage pétaradant aux dessins animés de notre enfance (qui a dit Musclor ?), tout autant qu'aux kaijū eiga traditionnels, cette odyssée millénaire foisonne d'idées et multiplie les techniques d'animation pour en foutre littéralement plein la vue aux spectateurs. On appelle ça la générosité.



SEPTICHEXEN

Anders Elsrud Hultgreen, Norvège, 2023, 13'49, DCP, vostfr, première française

Une descente aux enfers. Un trip halluciné. **L'Enfer** de Dante version égouts norvégiens. C'est à peu près ça et ce n'est pas tout à fait ça non plus. Pour démêler ces mystères, il suffit de descendre dans les profondeurs de la ville, mais sous terre, on ne sait jamais ce que l'on va trouver. Une petite pêche ou un Grand

DRIZZLE IN JOHNSON

Ivan Li, Canada, 2023, 20'48, DCP, première française

La meilleure manière de découvrir un film d'Ivan Li est de s'y plonger corps et âme et d'en savoir le moins possible. On boit un verre d'eau, on attache sa ceinture et on se laisse transporter. Le voyage sera mouvementé et la destination incertaine — mais après tout, il paraît que ça forme la jeunesse, non ? Nous, en tout cas, on préfère ça au SNU.



INSIDE YOU

Erik Sémarshkin, Ukraine, 2022, 20'34, DCP

Les idées simples sont souvent les meilleures. Ici, on utilise le voyage d'un grain de raisin pour signer une épopée sensorielle, organique et biologique, faite de sucres, de substances glaireuses, de liquides corporels, de chair, de sons et de gaz en tous genres. Et si c'était ça, la vraie body horror ?

AAAAH !

Osman Cerfon, France, 2022, 04'44, DCP

AAAH !
AAAH !
AAAH !





JUGGERNAUT

Daniele Ricci & Emanuele Ricci, Italie, 2023, 20'00, DCP, première française

La dark fantasy est un genre ô combien visuel, mais malheureusement trop peu présent sur les écrans de cinéma. Alors quand on a la possibilité de découvrir une pure pièce médiévale aux influences sword and sorcery, dure comme la pierre et noire comme les ténèbres, on ne passe pas son chemin. Un vrai film monde.

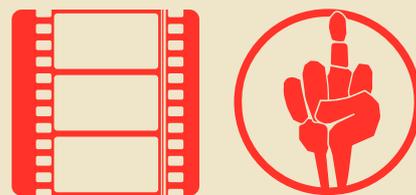
LA DÉCHÉANCE DE L'HOMME TAUREAU

Nicolas Jacquet, France, 2023, 14'10, DCP, première européenne

C'est l'histoire d'un homme poursuivi par un homme taureau. Sauf qu'un jour, l'homme en a marre de se faire traquer et décide de répliquer. Nicolas Jacquet revient avec une relecture façon revenge movie de la grande figure mythologique qu'est le Minotaure. À ne pas mettre devant tous les yeux.



HARO SUR L'AUTORITÉ !



Alors la voilà : la 17ème édition des Hallucinations Collectives. 17 ans, pas tout à fait l'âge de la majorité. On s'est donc dit qu'on était trop jeunes pour une théma "Police, armée et curés" et qu'on garderait ça pour après, quand on sera vieux et c**. En lieu et place, voici des ados rebelles, Piccoli qui bouffe du flic, un soixantenaire vénère, et une héroïne qui distribue châtaignes et pruneaux à qui veut lui imposer sa loi. Camarades, frères, sœurs... haro sur l'autorité !



IF...

Lindsay Anderson, Royaume-Uni, 1968, 111 min, DCP, vostf, int -12 ans

C'est la rentrée scolaire. Travis et ses deux amis sont de retour au pensionnat pour leur pénultième année. De retour dans un système autoritaire et hiérarchique, qui distribue les brimades et les violences répétées auxquelles il faut consentir de bon gré. Mais les trois adolescents, assoiffés de fantaisie et de liberté, sont de moins en moins enclins à cette soumission.

L'ARMÉE DE L'EMPEREUR S'AVANCE / YUKI YUKITE SHINGUN

Kazuo Hara, Japon, 1987, 122 min, DCP, vostf

Kenzo Okuzaki n'est pas un modèle de tempérance. Il en veut particulièrement à l'Empereur et aux cadres de l'armée, responsables de l'enfer qu'il a vécu en Nouvelle-Guinée à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Devant l'objectif de Kazuo Hara, ce soixantenaire se bat, dans tous les sens du terme, pour révéler une terrible vérité que tout le monde préférerait bien oublier.



THEMROC

Claude Faraldo, France, 1973, 115 min, DCP

Dans le Paris des années 70, Themroc, ouvrier dans le bâtiment, subit sa vie « métro, boulot, dodo ». Son quotidien le conduit imperturbablement du modeste appartement où il cohabite avec mère et sœur, au métro bondé d'anonymes individus jusqu'à l'usine assourdissante du grouillement des travailleurs. Face à son patron, la colère monte. Elle ne s'arrêtera plus.



TANK GIRL

Rachel Talalay, États-Unis - Royaume-Uni, 1995, 104 min, DCP, vostf

2033. La Terre n'a pas connu la pluie depuis plus de 10 ans, et les maigres ressources en eau sont contrôlées par la Water & Power Corp. Dans sa quête de domination totale, la firme militaro-capitaliste va tomber sur un os : une jeune femme irrévérencieuse, amoureuse d'un tank et prompte à lever le majeur bien haut. Entre **Tank Girl** et **Barbie** comme icône du girl power, nul doute que le public des Hallus saura faire le bon choix.

JAN ŠVANKMAJER, LE SOUFFLE DE VIE



Scandaleusement méconnu du grand public, vénéré par un petit cercle d'initiés, Jan Švankmajer compte parmi les rares réalisateurs à réellement façonner la dimension "magique" du cinéma. Nul besoin de surévaluer son travail pour affirmer que ce démiurge d'un univers surréaliste insuffle effectivement la vie à la matière. Il anime pâte à modeler, pantins et cailloux, faisant naître à l'écran des êtres étranges dans la poésie, l'hilarité ou la tristesse.

JAN ŠVANKMAJER EN COURTS

Jan Švankmajer, République Tchèque - Royaume-Uni, 1966 - 1992, 76 min, DCP, vostf

Initiation à l'univers de Jan Švankmajer en six courts-métrages emblématiques portés par les obsessions organiques de leur auteur. Qu'ils soient un constat de la cruauté, de l'animalité et de la voracité de l'Homme, une reconnaissance de l'absurdité du monde environnant, ou encore la critique acide du principe de possession, ces films intemporels n'ont rien perdu de leur force.



LES CONSPIRATEURS DU PLAISIR / SPIKLENCI SLASTI

Jan Švankmajer, République Tchèque - Suisse - Royaume-Uni, 1996, 86 min, DCP, vostf

En toute clandestinité, six individus, absorbés par des rituels préparatoires fétychistes, œuvrent à parfaire leur quête du plaisir... Manifeste surréaliste aux tonalités grotesques de résistance à la normalité, **Les conspirateurs du plaisir** est un appel ludique à la transgression, et une ode à toutes les formes de liberté.

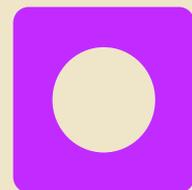
DÉMENGE / ŠILENI

Jan Švankmajer, République Tchèque, 2005, 112 min, DCP, vostf

Souffrant d'hallucinations, Jean se laisse convaincre, par un étrange notable qu'il vient de rencontrer, de suivre une thérapie au sein de l'institution du Dr Murlloppe, où tous les patients vivent sans entrave, même les plus atteints... Récit initiatique à la temporalité nébuleuse et au pessimisme assumé, **Démence** revisite des textes d'Edgar Allan Poe dans une ambiance baroque et sadienne.



DOUBLE PROGRAMME : ABSURDOMANIES



Absurdomanies, c'est tout d'abord le nom d'un excellent album de bande dessinée du génial Édika. C'est aussi le meilleur mot qui n'existe pas pour décrire cette année notre traditionnelle soirée du vendredi. Au programme, deux films hors du temps et des conventions, qui ont pour trait commun de manier l'absurde comme aucun autre.

Autre point de rattachement, les deux auteurs de ces premiers films n'ont eu de cesse de vouloir prolonger et améliorer cet humour nonsensique qui a fait leur notoriété. D'un côté, le Français Quentin Dupieux, et de l'autre, l'Américain Jared Hess.

*Mais **Steak** et **Napoleon Dynamite**, ce sont surtout deux films qui n'ont pas trouvé leur public à l'époque de leur sortie (enfin, de sortie, **Napoleon Dynamite** n'en a même pas eue en France) et qui ont obtenu un statut culte au fur et à mesure des années. L'occasion parfaite d'oublier le monde qui nous entoure le temps d'une soirée et de rentrer dans l'absurde le plus pur avec ces deux merveilles que l'on vous propose. Activez vos zygomatiques et votre suspension d'incrédulité, car ce vendredi soir, vous allez les mettre à rude épreuve.*

STEAK

Quentin Dupieux, France, 2007, 82 min, DCP

En 2016, la mode et les critères de beauté ont beaucoup changé. Une nouvelle tendance fait des ravages chez les jeunes : le lifting du visage. Georges, un jeune diplômé récemment lifté, profite des vacances d'été pour s'intégrer aux "Chivers", une bande de caïds liftés à l'extrême. Blaise, un loser rejeté et ex ami d'enfance de Georges, aimerait lui aussi faire parti de la bande...



*Jusque là connu comme musicien sous le nom Mr Oizo et popularisé par son tube interplanétaire "Flat Beat", Quentin Dupieux a toujours aspiré à faire du cinéma. Il réalise en effet les clips qui accompagnent ses morceaux (comme celui mettant en scène Flat Eric). Après un premier essai avec un moyen-métrage nommé **Nonfilm**, Dupieux fait la rencontre, par l'intermédiaire de Michel Gondry, d'Eric Judor et Ramzy Bedia. Ces derniers cherchent à s'éloigner des œuvres-commandes qu'ils avaient pu faire en début de carrière et à aller vers des films plus proches de leur univers.*

*La rencontre des trois donne **Steak**, film qui n'a pas trouvé son public à l'époque mais qui est devenu culte par la suite, en s'offrant le luxe d'avoir, dans son casting, la crème de la scène électro-francophone de l'époque (Sébastien Tellier, Kavinsky et Sebastian). Porté par une bande-son composée par les acteurs susnommés et Dupieux lui-même, **Steak** est un des films les plus drôles faits en France depuis 20 ans (eh oui, rien de moins). « Le dernier arrivé est fan de Phil Collins. »*



NAPOLEON DYNAMITE

Jared Hess, États-Unis, 2004, 95 min, DCP, vostf

Napoleon Dynamite est un nerd de premier ordre, tendance no-life. Associal, désagréable et menteur, Napoleon entraîne (malgré lui) dans ses aventures l'oncle Rico, son frère Kip, son ami mexicain Pedro, et la timide et touchante Deb, secrètement amoureuse de lui... Par hasard plus que par conviction, Napoleon va tenter de faire élire Pedro délégué des élèves : il utilise pour cela toutes ses aptitudes, dont son talent inné pour dessiner les guerriers médiévaux...

*Bienvenue dans l'univers délirant de **Napoleon Dynamite**, le film qui prouve que le bizarre et la gêne peuvent être élevés au rang d'art ! Cette petite merveille qui a, en son temps, ravi le public du festival de Sundance, vous transporte dans la vie de Napoleon, un héros maladroit et un peu lâche au cœur d'une petite ville où l'absurde devient la norme.*

*Ce premier film de Jared Hess est une prolongation de l'univers et des personnages qu'il a dépeints dans son court-métrage **Peluca** sorti deux ans auparavant. Si vous cherchez un antidote à la morosité, **Napoleon Dynamite** est le remède parfait. Ce film indépendant iconique et injustement inédit en France a conquis les cœurs du monde entier avec son humour nonsensique et ses personnages mémorables. Venez rire, danser et peut-être même croiser un tigre en compagnie de Napoleon lors de cette soirée-hommage à l'absurde sous toutes ses formes.*

CARTE BLANCHE À ROBERT MORGAN



*La passion des Hallus pour le travail de Robert Morgan a débuté en 2010 avec la projection de **The Cat With Hands**. Ont suivi au fil des années **Bobby Yeah**, **Belial's Dream**, **Tomorrow I Will Be Dirt** et logiquement une rétrospective de ses courts-métrages en 2020. Cette même année, il réalisait le jingle vidéo dont vous vous délectez au début de chaque séance du festival depuis. Il était impensable que nous ne diffusions pas son premier long-métrage, **Stopmotion**, tout comme il était évident que lui confier une carte blanche était une bonne idée. Les films choisis n'ont fait que nous conforter dans ce choix : trois fiers représentants du cinéma bis et de sa diversité, que Robert se fera un plaisir de vous présenter lui-même.*



THE BOXER'S OMEN / MO

Chih-Hung Kuei, Hong Kong, 1983, 99 min, DCP, vostf, int -12 ans

Chan Hung se rend en Thaïlande pour venger son frère qui... Non, oubliez le résumé. Sachez seulement que **The Boxer's Omen** est une succession de tours de force plus invraisemblables les uns que les autres, un délice pour l'œil, une friandise pour cinéphiles aventuriers. Kung fu, spectres, bouddhisme, magie noire et surréalisme coloré sont au menu de cet ovni dépassant toutes limites.

LES POSSÉDÉES DU DIABLE

Jesús Franco, France, 1974, 95 min, DCP, int -16 ans

Patrick doit sa fortune à un pacte diabolique scellé avec Lorna. Aux 18 ans de sa fille Linda, celle-ci vient réclamer son dû à Patrick : l'esprit et la virginité de l'adolescente. L'homme s'y refuse et l'affronte alors. Film érotico-fantastique aux accents faustiens, longtemps invisible, ce chef-d'œuvre du réalisateur iconoclaste espagnol Jesús Franco est présenté dans une version restaurée intégrale.



LAST HOUSE ON DEAD END STREET

Roger Watkins, États-Unis, 1977, 78 min, DCP, vostf, int -12 ans

À sa sortie de prison, Terry, petit malfrat en colère contre la société, est persuadé qu'il peut toucher le jackpot en réalisant un snuff movie (film montrant des morts authentiques). Il rassemble une équipe amateur et choisit une école abandonnée comme lieu de tournage — il ne reste plus qu'à trouver les stars qui éclabousseront l'écran... de leur talent. Le feel bad movie ultime.



CABINET DE CURIOSITÉS



UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE

Jean-Louis Trintignant, France - Italie, 1972, 95 min, DCP

« Maman, prends donc place dans le side-car, nous allons faire une balade absolument mortelle ! » Jacques Dufilho, mémorable “gueule” du cinéma français en premier rôle ; Trintignant en réalisateur qui paie à nouveau son tribut au cinéma bis ; Jean-Jacques Beineix, alors vierge de toute mise en scène, à ses côtés comme assistant : on est bien en présence d'une (formidable) curiosité de la production hexagonale.



LA MAISON AUX FENÊTRES QUI RIENT / LA CASA DALLE FINESTRE CHE RIDONO

Pupi Avati, Italie, 1976, 110 min, DCP, vostf, int -12 ans

Stefano s'installe dans un petit village pour y restaurer une fresque macabre. Au fil des jours, il va mesurer l'hostilité des locaux à son égard, tandis qu'il en apprend davantage sur l'auteur de l'œuvre, tenu pour fou et qui a mis fin à ses jours vingt ans plus tôt. D'obscurs secrets font surface, et l'horreur gagne du terrain.

THE FIREWORKS WOMAN

Wes Craven, États-Unis, 1975, 64 min, numérique, vostf, int -18 ans

film à caractère pornographique

Opus peu connu de la filmographie de Wes Craven, **The Fireworks Woman** parle de la passion interdite entre un frère et une sœur, et de leurs difficultés à lutter contre ce feu qui les consume. Cette version inédite comporte des scènes censurées lors de sa sortie, et qui n'avaient jamais été montrées depuis...



LE COEUR FOU

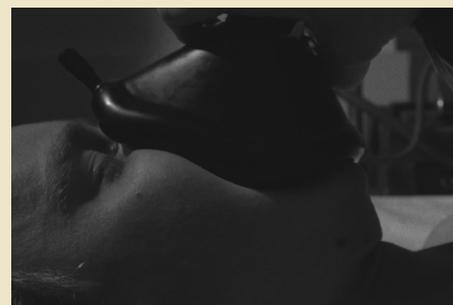
Jean-Gabriel Albicocco, France, 1970, 101 min, DCP

Alors qu'il réalise un photo-reportage sur son ex-épouse dans un institut psychiatrique, un journaliste tombe sous le charme d'une jeune pyromane. Cherchant à fuir la fureur du monde et à retrouver une pureté perdue, ces nouveaux amants s'enfoncent dans une folie à deux, littéralement incendiaire... Le film est présenté dans une copie restaurée, permettant d'apprécier une nouvelle fois sa virtuosité visuelle.

A WAY TO DIE: THE FILMS OF JOHN BALANCE AND PETER CHRISTOPHERSON

Maxime Lachaud & Reivaks Timeless, France, 2023, 70 min, DCP, int - 16 ans

Dans les années 70 et 80, le duo fondateur de la formation mythique Coil a filmé, à tout va, en 8 et 16 mm. Entre art médical, performances homo-érotiques et body horror, ces courts-métrages et instants capturés, portés par un certain nombre de compositions inédites du groupe et réunis ici dans un document unique, évoquent autant Georges Bataille et J.G. Ballard que Jean Genet ou Derek Jarman.



OFF



**JEUDI PARTY :
QUIZ SPÉCIAL HALLUS**

Bistrot Comœdia

Jeudi 21 mars, 20h00
Une conso pour participer !



OTHER, LIKE ME
Marcus Werner Hed & Dan Fox, Royaume-Uni, 2020, 82 min

En amont de la projection de **A Way to Die: The Films of John Balance and Peter Christopherson**, nous vous proposons, avec ce documentaire, de vous plonger dans l'histoire de COUM Transmissions et de Throbbing Gristle, deux formations parentes du Coil de "Sleazy" Christopherson.

Jeudi 21 mars à 20h00
Marché Gare (4-6 place Hubert Mounier, 69002 Lyon)
5€ / gratuit pour les adhérent.es du Marché Gare



Aurélien Maury

Galerie de BosKop
Du 8 au 27 mars
Vernissage - dédicace le 8 mars à partir de 18h30

**EXPOSITIONS HALLUCINÉES :
Tanibis à l'honneur**

proposées par Hallucinations Collectives, les éditions Tanibis et la Galerie de BosKop

Deux expositions pour deux artistes récemment publiés par l'incircouvable éditeur BD villeurbannais.



**Maybelline Skvortzoff :
Amours Monstres**

Espace rencontre du Comœdia
Du 26 mars au 12 avril
Vernissage - dédicace le 26 mars à partir de 22h00



Maxime Lachaud
Journaliste, essayiste, réalisateur et programmateur

Présent pour *A Way to Die: The Films of John Balance and Peter Christopherson*

Robert Morgan
Réalisateur

Présent pour *Stopmotion* et les films de la carte blanche

Maybelline Skvortzoff
Autrice et illustratrice

Présente pour le vernissage de son exposition *Amours Monstres*

Reivaks Timeless
Éditeur

Présent pour *A Way to Die: The Films of John Balance and Peter Christopherson*

Jérémy Clapin
Réalisateur

Présent pour *Pendant ce temps sur Terre*

AGENDA

SAMEDI 30 MARS

11H00 *COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES, 105'*
14H00 *EN BOUCLE, 86'*
16H30 *JAN ŠVANKMAJER EN COURTS, 76'*
19H00 *WHEN EVIL LURKS, 99'*
21H00 *THE BOXER'S OMEN, 99'*

MARDI 26 MARS

19H30 *CONCRETE UTOPIA, 129' - OUVERTURE*

JEUDI 28 MARS

14H30 *LA MAISON AUX FENÊTRES QUI RIENT, 110'*
16H45 *L'ARMÉE DE L'EMPEREUR S'AVANCE, 122'*
19H30 *PENDANT CE TEMPS SUR TERRE, 89'*
22H00 *THE FIREWORKS WOMAN, 64'*

DIMANCHE 31 MARS

11H00 *LES POSSÉDÉES DU DIABLE, 95'*
14H00 *PROPERTY, 101'*
16H30 *LES CONSPIRATEURS DU PLAISIR, 86'*
19H00 *LATE NIGHT WITH THE DEVIL, 86'*
21H00 *TANK GIRL, 104'*

MERCREDI 27 MARS

14H30 *UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE, 95'*
16H30 *IF..., 111'*
19H30 *WAKE UP, 90'*
21H30 *A WAY TO DIE, 70'*

VENDREDI 29 MARS

14H30 *THEMROC, 115'*
16H45 *LE COEUR FOU, 101'*
19H30 *STEAK, 82'*
21H30 *NAPOLEON DYNAMITE, 95'*

LUNDI 1ER AVRIL

11H00 *DÉMENCE, 112'*
14H00 *THE COFFEE TABLE, 92'*
16H30 *LAST HOUSE ON DEAD END STREET, 78'*
19H30 *STOPMOTION, 93' - CLÔTURE*

INFOS PRATIQUES

RESSOURCES PRESSE :

Benjamin Leroy (benjamin.leroy@zonebis.com ; 06 64 36 89 89)

Site web : www.hallucinations-collectives.com

Facebook : [hallucinationscollectives](https://www.facebook.com/hallucinationscollectives)

Instagram : [hallucinationscollectives](https://www.instagram.com/hallucinationscollectives)

X (Twitter) : [hallucollective](https://twitter.com/hallucollective)

Youtube : [HallucinationsCollectives](https://www.youtube.com/HallucinationsCollectives)

Vous pouvez retrouver une sélection de visuels ici : <https://tinyurl.com/3bt5rtb3>

Vous pouvez adresser vos demandes d'accréditations jusqu'au 14 mars par mail à presse@zonebis.com, en indiquant votre média, comment vous prévoyez d'annoncer le festival, et quelle couverture de celui-ci vous envisagez.

RÉCOMPENSES :

Deux récompenses seront attribuées à l'issue de chacune des compétitions (longs-métrages et courts-métrages) : le Grand Prix (par vote du public) et le Prix du Jury (par des utilisateur-trice-s du Pass Culture).

TARIFS :

PLEIN TARIF : 9,80€ / RÉDUIT : 7,70€

ENFANT (-14 ANS) : 5€

CARTE COMŒDIA 6 PLACES : 39,60€ (+ 3,40€ la carte)

PASS INTÉGRAL FESTIVAL : 109€

Les billets sont en vente aux caisses du Comœdia ou sur www.cinema-comoedia.com.

Le pass intégral festival est en vente aux caisses ou sur le site du Comœdia jusqu'à la veille de l'ouverture du festival.

La carte Comœdia est activable uniquement aux caisses du cinéma, puis utilisable et rechargeable en caisse ou sur le site du Comœdia.

Elle n'est pas nominative (39,60€ + 3,40€ la carte).

Le Pass Kino est accepté pour les séances du festival, à l'exclusion de l'ouverture, de la clôture et des séances double-programme.

Les places obtenues via le Pass Kino peuvent être retirées en caisses du Comœdia uniquement, et à partir du premier jour du festival. À compter de ce premier jour, elles pourront être retirées pour toutes les séances du festival sur lesquelles fonctionne le Pass Kino.

PARTENAIRES

Le Festival Hallucinations Collectives est organisé par l'association ZoneBis, en partenariat avec le cinéma Comoedia.



COMOEDIA

Avec le soutien de :



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



SHADOWZ

MAD MOVIES



La Galerie
de
BosKop

